

Zeitschrift: Wissen und Leben
Herausgeber: Neue Helvetische Gesellschaft
Band: 21 (1918-1919)

Artikel: O Grèce blanche et bleue
Autor: Mercier, Jeanne
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-749114>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 05.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

neuse de la foi qui soulève les hommes par centaines de millions.

Arrière les questions de parti, en avant les hommes de bonne volonté, les croyants ! Que chacun d'eux dépouille le vieil homme, se revête de pureté, s'arme de sincérité et coure au drapeau de lumière ! Wilson n'est qu'un homme, mais qui surgit à l'heure décisive. Sa ferme volonté, entièrement désintéressée, clôt une ère et en ouvre une autre.

ZURICH

E. BOVET



O GRÈCE BLANCHE ET BLEUE...

Par JEANNE MERCIER

O Grèce blanche et bleue, ô terre bienheureuse
Où l'artiste à longs traits boit le vin de beauté,
Pourrais-tu pas guérir mon âme douloureuse
Avec tes marbres purs et ta sérénité ?

Pourrais-tu pas verser sur ma grande souffrance
Le calme et la fraîcheur de tes chastes palais,
De tes clairs monuments qui disent l'espérance
Et que l'amour des dieux n'abandonna jamais ?

Pourrais-tu pas emplir de ta douce lumière
Les jours d'ennui hautain qui font pleurer mes yeux,
Leur donner cette courbe harmonieuse et fière
Qu'ont les moindres objets sous l'azur de tes cieux ?

Pourrais-tu pas, avec tes temples et tes muses,
Ta gloire et ta beauté, me refaire un matin ?
Renouveler ma vie en fermant les écluses
Où m'entraînent les eaux de mon cruel destin ?

Je m'en irais alors vers la Grâce divine,
Au passé destructeur ne reprochant plus rien,
Mais emportant, comme un trésor, dans ma poitrine,
O Grèce blanche et bleue, un cœur semblable au tien.

